



HABILE GESTIONNAIRE DOUÉE D'UN FORT POUVOIR D'INFLUENCE

Paule Bolduc
Journaliste

Au cours de l'entrevue, Madame Christine Colin mentionne souvent « J'ai eu de la chance ! » Elle me fait remarquer le sous-titre de son plan quinquennal « *Avec nos partenaires, au cœur de l'avenir*¹ ». Cela démontre à quel point elle est une femme positive, non prétentieuse, unificatrice et visionnaire.

Avant de travailler à la Faculté des sciences infirmières (FSI), Madame Colin a occupé, pendant quelques temps, le poste de sous-ministre adjoint à la santé – une première au Québec. À l'été 2000, lorsque le Recteur de l'Université de Montréal vient la

Madame Christine Colin, médecin spécialiste en santé communautaire, doit d'abord se faire accepter du corps professoral. Elle veut rehausser le nombre et la qualité des professeurs, du personnel professionnel et administratif. Docteure Colin voit aussi la nécessité de mettre sur pied une équipe de gestion solide : vice-doyenne aux études de premier cycle et aux études supérieures et à l'enseignement et, une directrice de la recherche. Elle réussit tout cela par le biais d'une mise à jour complète de la gestion financière et autre de cette institution. Et, de ce fait, elle obtient du budget supplémentaire de la part de l'Université de Montréal.

Madame Colin crée une image corporative de la Faculté à l'aide de nombreux outils de communication. Face au nombre croissant d'étudiantes, elle favorise la création et la rénovation de nombreux locaux. Citons, entre autres, le laboratoire d'enseignement clinique et le laboratoire informatique.

Mme Christine Colin a accompli des réalisations remarquables dans plusieurs domaines². Au niveau de l'enseignement universitaire du premier cycle, Madame Colin désire s'assurer que les étudiants (étrangers ou non) inscrits à la Faculté comprennent et maîtrisent bien la langue française. Elle met en place le DEC-BAC intégré en collaboration avec les Cégeps. Des programmes courts sont offerts aux infirmières en exercice, tels que le module de soins critiques et le module de soins en oncologie. Elle prévoit l'embauche d'experts issus des milieux cliniques à titre de professeurs de formation professionnelle.



Christine Colin

chercher, elle est présidente du Secrétariat d'adoption international du Québec. Après mûres réflexions, elle accepte le poste de doyenne de la Faculté des sciences infirmières. De grands défis l'attendent.

Au niveau des cycles supérieurs, à l'automne 2002, la maîtrise est renouvelée. Elle comprend trois options : pratique avancée (infirmières cliniciennes spécialisées et infirmières praticiennes), administration des services infirmiers et formation en soins infirmiers.

En collaboration avec les universités Laval et McGill et plusieurs institutions de la santé, Madame Colin et l'Université de Montréal obtiennent d'importantes subventions de Fonds de recherche canadien et québécois. Madame Colin implante ensuite — avec trois cofondateurs — le Centre FERASI (Centre de formation et d'expertise en recherche en administration des services infirmiers). Une nouvelle option de doctorat naît alors : le doctorat en administration des services de santé. Des bourses généreuses sont aussi offertes aux étudiantes à la maîtrise et au doctorat.

Durant son décanat et, grâce à son leadership, la première chaire de recherche est renommée la Chaire Desjardins sur les soins infirmiers à la personne âgée et à la famille (2002). Madame Colin crée le Groupe de recherche interuniversitaire en soins infirmiers de Montréal (GRISIM, 2003) et la Chaire de recherche sur les nouvelles pratiques en soins infirmiers (2003) initiée par Madame Suzanne Kérouac, la doyenne précédente.

Forte de son pouvoir d'influence, Docteur Christine Colin construit des partena-

riats solides avec plusieurs instances des secteurs de la santé et de l'enseignement dont les doyennes en sciences infirmières d'autres universités, les directrices de soins infirmiers des établissements de santé partenaires et autres.

En 2010, Madame Colin est nommée Chevalière de l'Ordre national du Québec et en septembre 2011, elle obtient le titre de Chevalier de l'Ordre de la légion d'honneur. Présentement, elle œuvre comme directrice du Centre de promotion de la santé du Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine.

Docteur Christine Colin mentionne, en terminant, qu'elle a adoré travailler à la Faculté. Lors de son départ, un bel hommage lui a été fait par des étudiantes. En effet, elles lui ont remis un beau souvenir - une petite horloge de porcelaine verte arborant un mot sincère de reconnaissance.

Habile communicatrice, leader, travaillante, engagée, intelligente, compétente et visionnaire ! Bravo et merci Madame Christine Colin ! ★

¹ Faculté des sciences infirmières (2003). *Planification stratégique 2003-2008 de la Faculté des sciences infirmières*. « Avec nos partenaires, au cœur de l'avenir », Montréal, Université de Montréal.

² Colin, Christine (2003). Rapport décanal 2000-2003, Montréal, Faculté des sciences infirmières, Université de Montréal.

Christine Colin, doyenne

Décanat : 2000-2003

Quelques réalisations :

- Implantation du DEC-BAC intégré en collaboration avec les Cégeps
- Implantation du Centre FERASI et de l'option en administration des services de santé du doctorat
- Création du Groupe de recherche interuniversitaire en soins infirmiers et de la Chaire de recherche sur les nouvelles pratiques en soins infirmiers

Reconnaisances :

- Chevalière de l'Ordre national du Québec (2010)
- Chevalier de l'Ordre de la légion d'honneur (2011)